

BESANCON

# VIH : la crise Covid a eu un impact sur les dépistages

À l'occasion de la journée mondiale contre le Sida, le centre gratuit d'information, de dépistage et de diagnostic du Doubs-Jura rappelle l'importance du dépistage du VIH et des autres maladies sexuellement transmissibles. Depuis le début de la pandémie, le nombre de dépistage a baissé en Franche-Comté. Ce qui laisse supposer que le nombre de patients ignorant leur séropositivité est en hausse.

« En raison de la crise du Covid, le nombre de dépistage VIH est en baisse d'environ 15 % cette année par rapport à 2020 », note la docteure Adeline Poltzer. « Ce chiffre suscite une vraie inquiétude car on peut en déduire que les personnes qui ignorent leur séropositivité sont plus nombreuses qu'avant la pandémie. »

La responsable du centre gratuit d'information, de diagnostic et de dépistage du Doubs-Jura (Cegidd) rappelle l'importance du dépistage des maladies sexuellement transmissibles. Un message qui sera martelé le 1<sup>er</sup> décembre prochain, à l'occasion de la journée mondiale de lutte contre le sida. Une journée d'information est prévue dans les locaux bisontins de l'association d'hy-



Les centres gratuits d'information, de dépistage et de diagnostic sont ouverts. Ils ont remplacé en 2016 les centres de dépistages anonymes et gratuits. Photo ER/Franck LALLEMAND

giène sociale de Franche-Comté.

## Chlamydia et gonocoque

« Ceux qui le souhaitent pourront se faire dépister sans rendez-vous », poursuit Adeline Poltzer. « Et on ne parle pas que du dépistage VIH. Nous détectons aussi l'infection à Chlamydia et les gonocoques. » Des maladies qui augmentent

les risques d'infertilité et de grossesse extra-utérine. La détection se fait par prélèvements vaginal, anal ou pharyngé.

La responsable du centre rappelle que le Cegidd assure le suivi de la Prep (prophylaxie pré-exposition), traitement de prévention du VIH que suivent des personnes pouvant être exposées au virus du sida.

« Cette maladie reste celle de

l'indicible », résume le docteur Poltzer. « Les séropositifs ne parlent pas de leur infection même si les traitements ont rendu les choses moins compliquées pour les patients chez qui la maladie ne s'est pas déclarée. » Le 1<sup>er</sup> décembre est l'occasion de rappeler l'obligation de ne pas relâcher la vigilance contre le VIH.

Maxime COURCHÉ